



La **P**harmacopée **C**hinoise

Une autre vision de la santé

La pharmacothérapie est la partie la plus importante de la médecine chinoise puisque sa participation au traitement des maladies est d'environ 70 %.

par Aline Pélage et Pierre Lagorce

Elle fut toujours encouragée par les empereurs successifs et après une courte éclipse au début du siècle due à l'influence occidentale, elle a de nos jours repris toute sa vigueur. Elle s'appuie sur une matière médicale qui comprend 800 produits de base d'origine végétale, animale et minérale et plus 5000 préparations. C'est de loin la pharmacopée traditionnelle la plus riche du monde.

Historique

Son passé historique repose sur l'expérimentation. Plus de trois mille ans de pratique garantissent la sûreté des remèdes.

Sa fondation remonte à l'empereur légendaire Shendong (2700 ans avant J.-C.). Inventeur des premières techniques agricoles, Shendong aurait classé plus de cent espèces, n'hésitant pas à mettre sa vie en péril en absorbant des toxiques, époque bénie où l'on ne se servait pas du client comme cobaye. Shendong est vénéré en Chine comme le bienfaiteur de l'humanité.

Les vicissitudes de l'histoire ayant fait disparaître les manuscrits de l'époque ancienne, le premier livre que nous possédions est le fameux traité des coups de froid, le *Shan Han Lun* qui remonte au 3^e siècle après J.-C. Les recettes contenues dans cet ouvrage sont toujours utilisées avec succès.

Depuis, une liste impressionnante de livres a suivi, citons pour mémoire le *Pen Tsao Kang Mou* qui répertorie un millier de produits.

Les modes thérapeutiques

Pour guérir, le médecin utilise huit formes de traitements qui peuvent se combiner entre elles; ce sont la sudorification, la vomification, la purgation, l'harmonisation, la réfrigération, le réchauffement, la tonification et la dispersion.

- La sudorification est surtout employée pour chasser les éléments pathogènes de la partie superficielle du corps comme le vent ou le froid. Elle intervient donc en général au premier stade de la maladie (exemple de plantes utilisées: la cannelle ou l'éphédra.)

- La vomification: peu utilisée (ne sert que dans les cas graves), elle permet de rejeter par le haut les matières indésirables qui stagnent dans le tube digestif. Le cas typique est l'intoxication alimentaire.

- La purgation se subdivise en 4 procédés de base: la régulation du transit, l'usage de laxatif, la purgation douce et la purgation forte. Le purgatif de base est la rhubarbe.

- L'harmonisation: ce procédé consiste à équilibrer les énergies des différents méridiens, c'est le procédé le plus difficile. La réfrigération s'utilise pour éliminer la chaleur interne à l'aide de remèdes froids comme le gardenia, la scutellaire, le trichosante.

- Le réchauffement: on élimine le froid et l'humidité grâce à des remèdes chauds comme le croton tiglium et l'aconit abondamment utilisés pour traiter le rhumatisme froid.

- La tonification consiste à fortifier l'organisme, les meilleurs exemples de produits sont le ginseng et la réglisse.

- La dispersion s'utilise pour drainer les accumulations dans les différentes parties du corps exemple, la racine de sauge qui active la circulation.

La composition des recettes

Les formules pharmaceutiques sont très élaborées. Chaque recette comporte un remède principal dit souverain, des remèdes ministres qui le secondent et des remèdes assistants qui complètent la préparation et rectifient les effets secondaires.

Les combinaisons des remèdes dans la même prescription sont effectuées en tenant compte de leur nature froide, chaude, tiède ou fraîche, de leur saveur, de leur affinité avec tel ou tel organe, de leur direction d'action, ascendante, descendante, dispersante ou de leur propriété thérapeutique: sudorifique, purgative, etc.

Le Mode de préparation des remèdes

Un travail de laboratoire permet de conserver les plantes, de diminuer leur toxicité et de renforcer ou adoucir leur action. Ce travail comporte:



- Le découpage des plantes
- L'enlèvement des nœuds pour éliminer les parties toxiques de la plante. Exemple: on ôte la tête de la racine du ginseng
- L'enlèvement de l'écorce
- Dénoyautage pour les fruits
- L'enlèvement du germe s'il est toxique
- L'enlèvement du cœur dans certains cas et pour la même raison
- Le lavage à grande eau
- Le trempage dans l'eau qui permet de ramollir les parties trop dures
- Le découpage en morceaux
- La réduction en poudre
- La cuisson dans l'eau
- La cuisson à feu vif
- Le grillage

Le remède est enduit d'un des liquides fondamentaux correspondant aux 5 saveurs, le miel pour le doux, le vinaigre pour l'acide, le sel pour le salé, le jus de gingembre pour le piquant, l'alcool pour l'amer. Ensuite, le remède est grillé ce qui renforce l'action de la plante.

La présentation des remèdes

Les modes les plus utilisés sont la décoction, la poudre, la pilule, la teinture alcoolique et les emplâtres et pommades pour les applications externes. Ces modes de présentation sont semblables à ceux utilisés en médecine occidentale traditionnelle.

L'art de la pharmacopée s'appuie bien entendu sur un diagnostic précis et minutieux qui est l'apanage de la médecine chinoise. Il n'y a donc pas dans ce domaine de traitement tout fait. La pharmacopée chinoise n'est pas distribuée officiellement en France; néanmoins un certain nombre de plantes sont communes aux pharmacopées chinoise et occidentale.

L'ordonnance

Tout comme le médecin occidental, le praticien de médecine traditionnelle chinoise prescrit un certain nombre de produits et rédige une ordonnance.

Apparemment, leur façon de procéder est la même. En fait, il y a une énorme différence. Dans la médecine occidentale, médecine et pharmacie sont séparées. Les produits utilisés sont dans leur majorité fabriqués à partir de molécules de synthèse d'expérimentation très récente. Le médecin est informé de leurs effets par le visiteur médical du laboratoire pharmaceutique. Donc ce médecin ne possède pas la connaissance directe du produit.

Dans la médecine chinoise, au contraire, médecine et pharmacie forment un tout. Le praticien utilise des produits naturels longuement expérimentés, certains le sont depuis plusieurs milliers d'années et, par conséquent, d'utilisation très sûre.

D'autre part, le médecin chinois apprend à préparer lui-même les médicaments qu'il va administrer. Il est maître d'un bout à l'autre de sa connaissance.

Ceci étant établi, viennent les règles de prescription qui sont grosso modo les mêmes. Voici les sept règles d'asso-

ciation des remèdes entre eux.

1- *Dan Fang*, l'ordonnance simple

Elle est rarement employée, elle ne convient que dans des situations très simples. Il s'agit de ne prescrire qu'une seule plante, par exemple la noix d'arec dans la parasitose intestinale.

2- *Xiang Xu*, la synergie

C'est l'association de deux remèdes qui renforcent naturellement leur action.

3- *Xiang Shi*, la potentialisation

Association de deux remèdes pour renforcer l'action d'un troisième.

4- *Xiang Wei*, l'inhibition

Utilisation d'un remède pour diminuer les effets d'un autre remède.

5- *Xiang Sha*, la neutralisation

Utilisation d'un remède pour supprimer les effets toxiques d'un autre remède.

6- *Xiang Wu*, la limitation

C'est l'utilisation d'un remède pour diminuer la puissance d'action d'un autre.

7- *Xiang Fan*, l'incompatibilité

Certaines associations de produits sont nuisibles à la santé et d'autres interdites formellement.

La façon d'établir l'ordonnance est typiquement chinoise et se réfère à l'ordre social. Le corps humain est comparé à l'empire qui peut être agressé de l'extérieur par une énergie dite perverse, le froid par exemple, ou de l'intérieur par un blocage du sang ou de l'énergie.

Quand l'empire est agressé, on fait appel à l'appareil de l'État pour le défendre. Nous allons donc avoir dans l'ordonnance en premier lieu, *Jun*, l'empereur, l'élément central. Il est souvent en plus grande quantité; il est spécifique de l'affection à traiter. Renforçant l'activité de l'empereur, il y a *Chen*, un ou plusieurs ministres qui assurent la synergie. *Zhuo*, le ou les conseillers renforcent ou tempèrent l'action des deux premiers. Enfin, *Shi*, les ambassadeurs, véhiculent l'action du produit vers un endroit précis de l'organisme. Il existe 7 formes d'ordonnance, c'est le *Huang Di Nei Jing*, *Le canon de l'empereur jaune*, bible de la médecine chinoise qui en a fixé les principes:

- *Da Fang*, la grande ordonnance, correspond à des cas graves. Les remèdes sont nombreux et leur action est forte.

- *Xiao Fang*, la petite ordonnance, correspond à des cas plus légers avec des remèdes d'action plus douce.

- *Huang Fang*, l'ordonnance lente, s'applique aux maladies chroniques. Elle est prise sur une longue durée.

- *Ji Fang*, l'ordonnance d'urgence. On l'utilise dans les maladies aiguës; son action est courte.

- *Qi Fang*, ordonnance impaire, comporte un nombre impair de remèdes.

- *Ou Fang*, ordonnance paire, comporte un nombre pair de remèdes.

- *Fu Fang*, ordonnance complexe, s'applique à des maladies qui ont plusieurs origines et dans ce cas, il y aura un empereur par cause.

Pour rédiger son ordonnance, le médecin dispose d'une matière médicale extrêmement riche et variée. On y trouve des plantes, des minéraux et des produits animaux spécifiques et d'autres qui sont connus de notre pharmacopée, mais dans ce cas, il existe des différences d'application. En



effet, la médecine chinoise envisage en premier lieu l'impact énergétique du remède.

N'oublions pas que la découverte de la circulation sanguine par Harvey remonte au 17^e siècle en Occident et que la mise en évidence du champ électro-énergétique du corps et de la chrono-biologie est toutes récente.

Or, cette connaissance est enseignée de façon orale en Chine depuis la plus haute antiquité et on la trouve consignée à partir du 1^{er} siècle dans le *Houang Di Nei Jing*. L'énergie vitale, le qi, c'est-à-dire le champ électromagnétique du corps humain, crée des fonctions qui, à leur tour, créent les organes. L'organe n'est pas primordial, il n'est que la partie visible d'un iceberg. Il n'est que l'aboutissement de la chaîne. C'est ce qui explique que la médecine chinoise soigne en amont l'origine, alors que la médecine occidentale limitée à l'organe ne traite qu'en aval le symptôme. En prenant pour exemple une plante bien connue en Chine et en France, nous allons pouvoir illustrer cette différence et le mode de raisonnement de la pharmacopée chinoise.

LA PREMIERE INDICATION NOTIFIEE

Le fruit va nous indiquer le mode d'action de la plante sur l'énergie du patient. En effet, les Chinois, en fins observateurs de la nature, ont constaté que :

- les racines font monter le qi
- les tiges régularisent et harmonisent le qi
- les feuilles dispersent le qi
- les rameaux et les branches l'amènent aux membres
- les fleurs dispersent le qi
- les fruits et les graines le font descendre
- les nœuds et les tiges le conduisent aux articulations
- les écorces, les carapaces agissent sur la peau
- les poudres minérales dispersent le qi
- les minéraux lourds l'abaissent

UTILISATION DE L'AUBEPINE

DANS LA PHARMACOPEE FRANCAISE

- L'aubépine, *crataegus oxyacantha*
- Parties utilisées: fleurs
- Principaux constituants biochimiques: manganèse, glucose, acides aminés et 2 alcaloïdes.
- La crataegine et l'oxyacanthine qui en sont les principes actifs.
- Propriétés: tonocardiaque, hypertenseur, anti-spasmodique par régulation du rythme cardiaque.
- Indications: palpitations, angine de poitrine, tachycardie, arythmie, athérosclérose, hypertension.

DANS LA PHARMACOPEE CHINOISE

- Shan Zha, l'aubépine
- Partie utilisée: le fruit
- Nature: chaude
- Saveur: douce et acide
- Lieu d'action: agit sur les méridiens de la rate, de l'estomac et du foie.
- Propriétés: facilite la digestion, réduit l'athérome des coronaires.
- Indications: indigestion, ballonnement, vomissements, athérosclérose, angine de poitrine, hyperlipémie, arythmie cardiaque.

Donc, dans le cas qui nous intéresse, nous savons à présent que le fruit de l'aubépine fait descendre l'énergie. Nous comprenons tout de suite qu'il facilite les mouvements vers le bas, la digestion par exemple, et qu'il neutralise les mouvements vers le haut, les vomissements, par exemple.

Mais il y a d'autres mouvements vers le bas, celui de l'urine. Alors? L'explication nous est fournie par le reste de la grille: les saveurs. La saveur douce est celle de la rate et de l'estomac qui règlent la digestion. Voilà pourquoi le mouvement de descente est celui de la digestion. En ce qui concerne l'action sur la circulation, l'acide est la saveur du foie. Elle disperse la stagnation de sang dans le foie. De cette manière le sang bien filtré ne fera pas de dépôt dans les artères, en particulier les coronaires. Voilà l'explication de l'action de l'aubépine sur l'athérosclérose, l'angine de poitrine et l'hyperlipémie qui, on le voit, ont une origine hépatique. Autre détail, la nature chaude nous montre que la plante n'agira que dans le cas où la mauvaise digestion et/ou le blocage au niveau du foie seront dus à un élément froid. Comme on vient de le voir, la démarche de la médecine chinoise est tout à fait rationnelle et chacune des indications de la plante peut être expliquée.

Bibliographie

- Mingwong, *La médecine chinoise par les plantes*
- Daniel Charlot, *Pharmacopée chinoise traditionnelle*
- Zhan Zhong Jing, *Shan Han Lun*
- M. Angler & S. Darakchan, *Les remèdes naturels*
- Yves Requena, *Acupuncture et phytothérapie*